



L'OR BLANC

DOSSIER PEDAGOGIQUE



HORS JEU
PRODUCTIONS

L'OR BLANC

GUIDE D'ACCOMPAGNEMENT AU SPECTACLE
DESTINE AU PERSONNEL ENSEIGNANT

CO-PRODUCTION

PHARE, THE CAMBODIAN CIRCUS & HORS JEU PRODUCTIONS

EQUIPE

MISE EN SCENE
COLLABORATION

BONTHOEUN HOUN
AGATHE OLIVIER
MOLLY SAUDEK
JULIEN CLEMENT
XAVIER GOBIN
CHANTHA NONG

PRODUCTION
COMPOSITION MUSICALE

ARTISTES

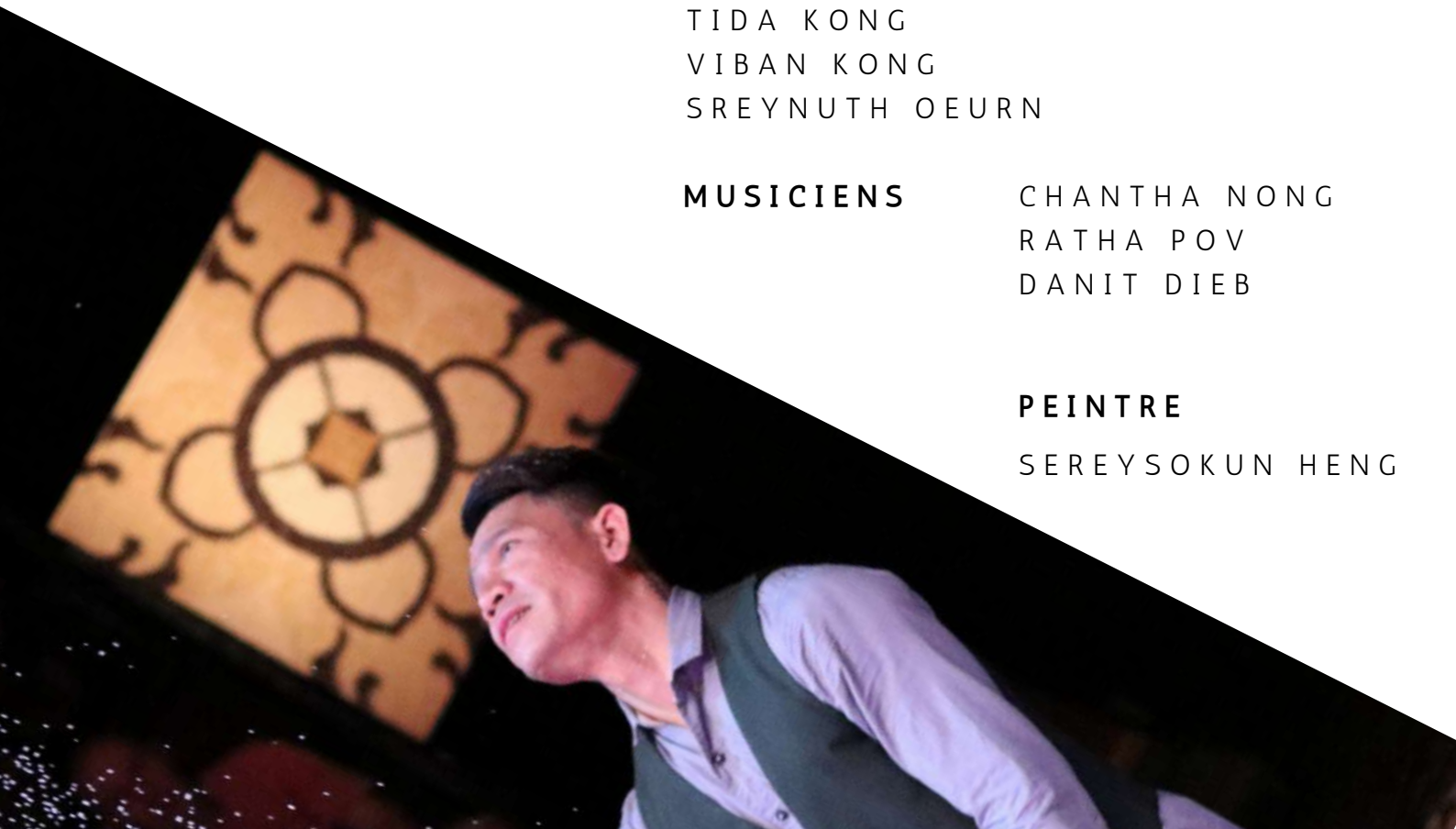
SOPHEA CHEA
VANNY CHHOERM
SOPHEAK HOUN
KIMLON KHUON
TIDA KONG
VIBAN KONG
SREYNUTH OEURN

MUSICIENS

CHANTHA NONG
RATHA POV
DANIT DIEB

PEINTRE

SEREYSOKUN HENG



L'HISTOIRE

"**L'Or blanc**" s'ouvre sur un personnage réalisant un immense **mandala de riz**, élément bouddhiste par excellence, symbole de respect, d'unité, mais aussi symbole d'un univers prospère et harmonieux, régie par des règles millénaires. Un jeune homme s'introduit dans cet univers et y évolue sans encombre, seul puis avec son ami d'enfance. Ils parviennent à exécuter des pas de danse et acrobaties sans toucher au dessin sacré. Cependant l'envie de **comprendre le monde** au delà de cette enceinte bienveillante va le pousser à profaner cet équilibre et faire s'abattre sur lui une malédiction le poussant à la solitude et au dénuement.



Forcé dès lors à rejoindre une société tumultueuse habitée de **souffrances**, le jeune homme, dont on comprend qu'il fut un prince à l'abri de tout souci matériel, va s'initier au jeu du commerce et s'y jeter corps et âme. S'il obtient un succès immédiat, les tensions naissent cependant dans son entourage. Le stockage, l'échange et l'accaparement se mettent en place. Les volontés de prospérité dérivent vers **l'asservissement**, l'épuisement, la résignation et la rancœur. Les personnages se précipitent dans l'affrontement, l'association par intérêt, les trahisons, les tactiques, les euphories et les inquiétudes. Quels choix notre héros portera-t-il, tiraillé entre la préservation de **l'harmonie communautaire** et **l'égoïsme moderne**?



UNE COMPAGNIE HORS NORMES

Phare Circus n'est pas une compagnie comme les autres.

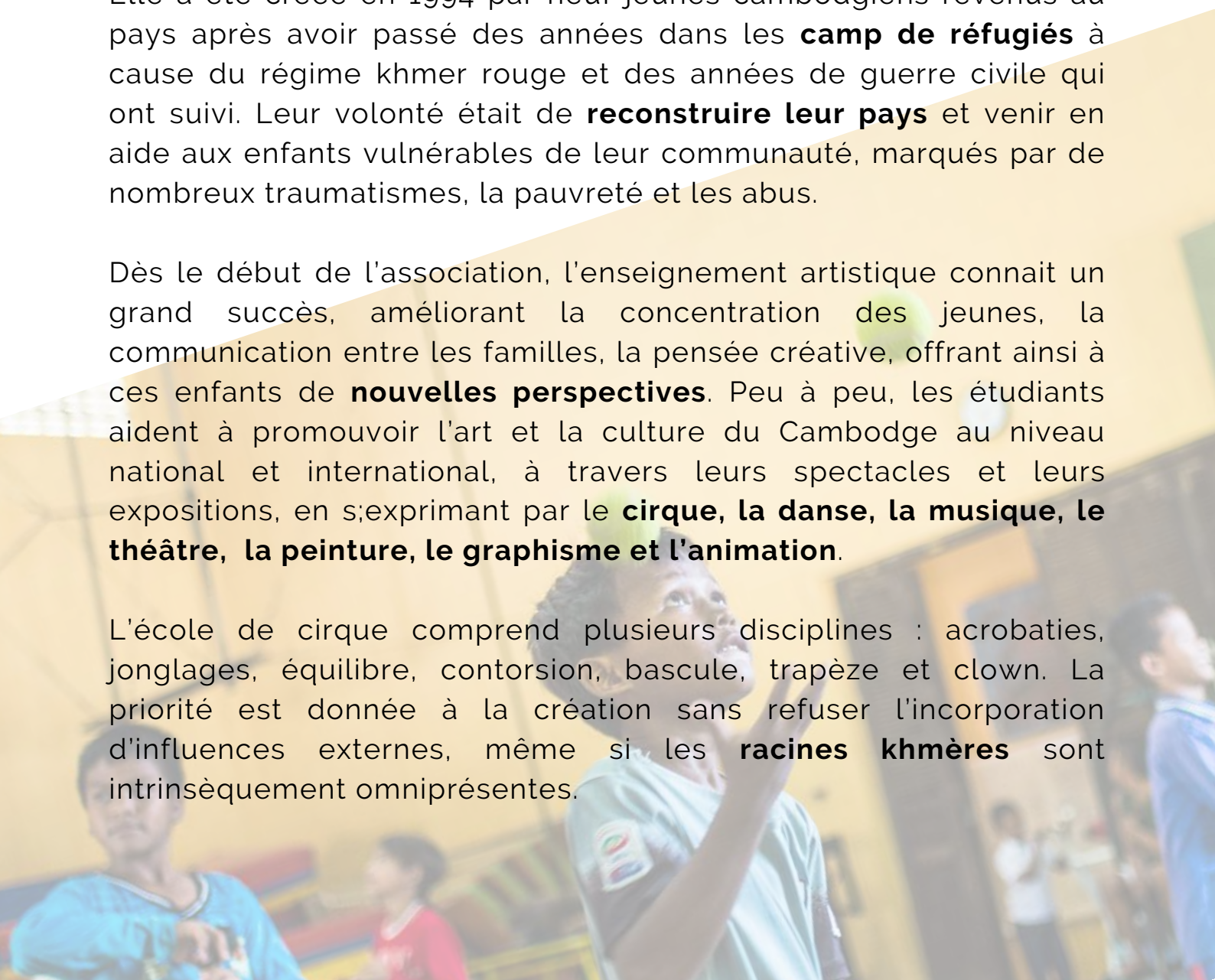
En effet, tous les artistes, musiciens, techniciens et metteurs en scène sont issus de l'association cambodgienne « Phare Ponleu Selpak », ce qui veut dire la **lumière des arts** en **khmer** (la langue parlée au Cambodge).

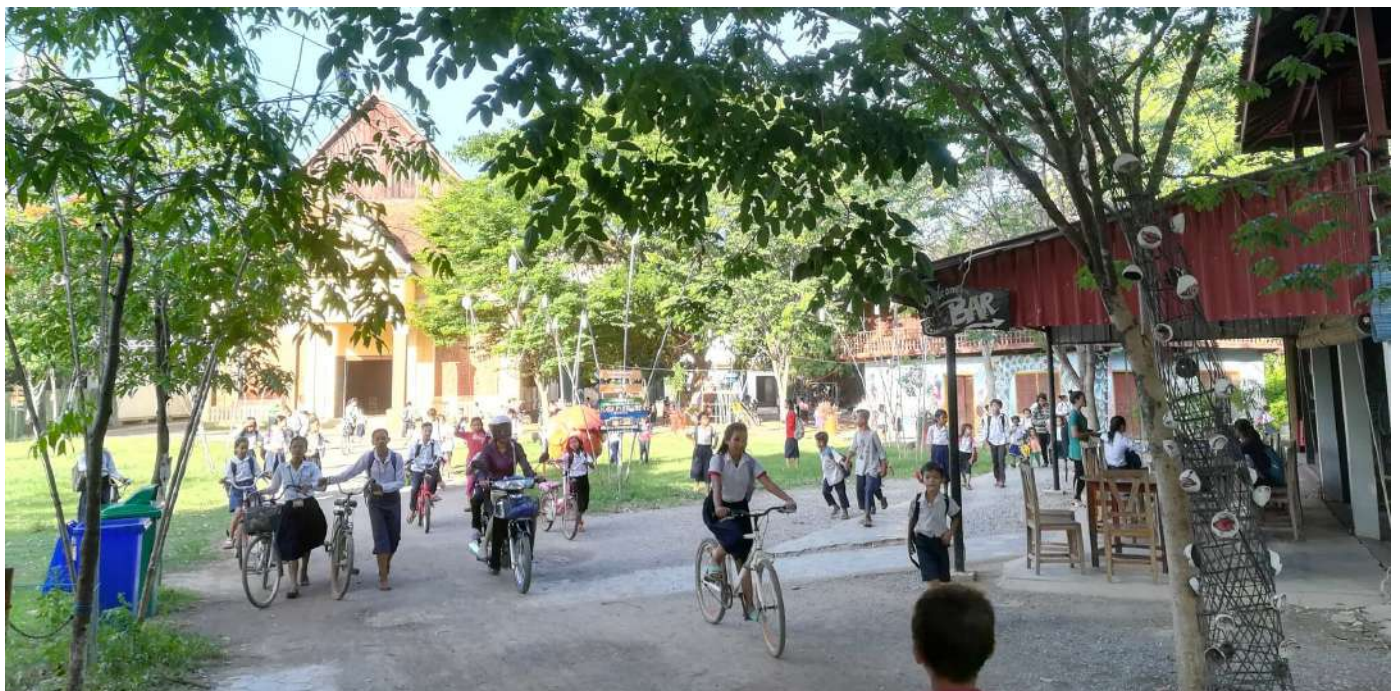
C'est une école qui utilise la **pratique artistique** comme outil d'**épanouissement** des jeunes et de **développement** des communautés, tout en fournissant un soutien social aux plus démunis et une éducation de qualité pour tous.

Elle a été créée en 1994 par neuf jeunes cambodgiens revenus au pays après avoir passé des années dans les **camp de réfugiés** à cause du régime khmer rouge et des années de guerre civile qui ont suivi. Leur volonté était de **reconstruire leur pays** et venir en aide aux enfants vulnérables de leur communauté, marqués par de nombreux traumatismes, la pauvreté et les abus.

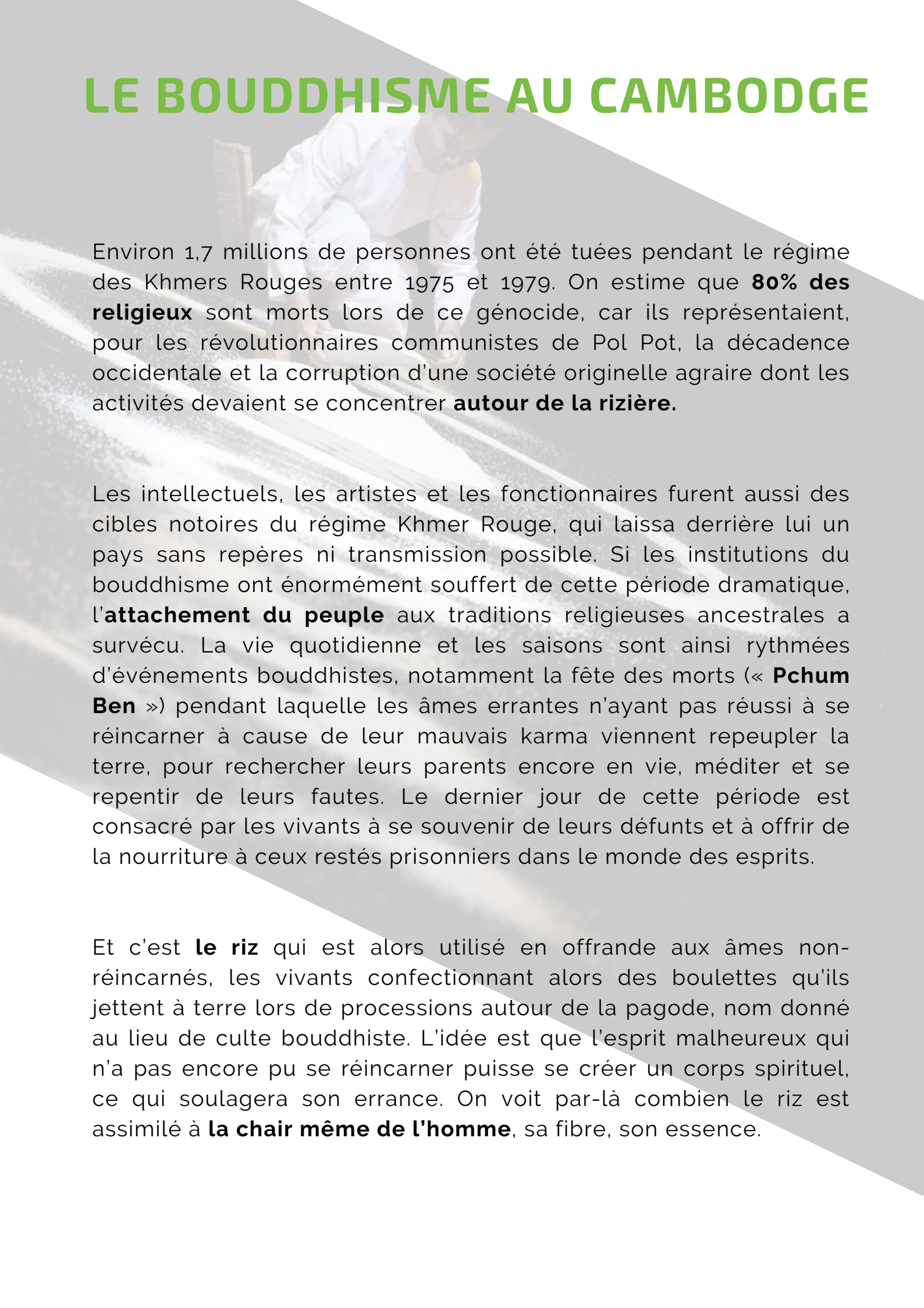
Dès le début de l'association, l'enseignement artistique connaît un grand succès, améliorant la concentration des jeunes, la communication entre les familles, la pensée créative, offrant ainsi à ces enfants de **nouvelles perspectives**. Peu à peu, les étudiants aident à promouvoir l'art et la culture du Cambodge au niveau national et international, à travers leurs spectacles et leurs expositions, en s'exprimant par le **cirque, la danse, la musique, le théâtre, la peinture, le graphisme et l'animation**.

L'école de cirque comprend plusieurs disciplines : acrobaties, jonglages, équilibre, contorsion, bascule, trapèze et clown. La priorité est donnée à la création sans refuser l'incorporation d'influences externes, même si les **racines khmères** sont intrinsèquement omniprésentes.





LE BOUDDHISME AU CAMBODGE



Environ 1,7 millions de personnes ont été tuées pendant le régime des Khmers Rouges entre 1975 et 1979. On estime que **80% des religieux** sont morts lors de ce génocide, car ils représentaient, pour les révolutionnaires communistes de Pol Pot, la décadence occidentale et la corruption d'une société originelle agraire dont les activités devaient se concentrer **autour de la rizière**.

Les intellectuels, les artistes et les fonctionnaires furent aussi des cibles notoires du régime Khmer Rouge, qui laissa derrière lui un pays sans repères ni transmission possible. Si les institutions du bouddhisme ont énormément souffert de cette période dramatique, **l'attachement du peuple** aux traditions religieuses ancestrales a survécu. La vie quotidienne et les saisons sont ainsi rythmées d'événements bouddhistes, notamment la fête des morts (« **Pchum Ben** ») pendant laquelle les âmes errantes n'ayant pas réussi à se réincarner à cause de leur mauvais karma viennent repeupler la terre, pour rechercher leurs parents encore en vie, méditer et se repentir de leurs fautes. Le dernier jour de cette période est consacré par les vivants à se souvenir de leurs défunts et à offrir de la nourriture à ceux restés prisonniers dans le monde des esprits.

Et c'est **le riz** qui est alors utilisé en offrande aux âmes non-réincarnés, les vivants confectionnant alors des boulettes qu'ils jettent à terre lors de processions autour de la pagode, nom donné au lieu de culte bouddhiste. L'idée est que l'esprit malheureux qui n'a pas encore pu se réincarner puisse se créer un corps spirituel, ce qui soulagera son errance. On voit par-là combien le riz est assimilé à **la chair même de l'homme**, sa fibre, son essence.

L'IMPORTANCE DU RIZ

Dans la **langue khmère**, le terme « **nourriture** » ne peut pas être exprimé sans le mot « **riz** ».

Les Cambodgiens **naissent, vivent, travaillent et meurent** dans les rizières. Le riz est consommé **matin, midi et soir**. Il représente la **richesse du Cambodge** mais aussi la façon dont le Cambodge est exploité par le monde extérieur.

Élément incontournable, sujet de discussion infini des habitants, le riz est fascinant d'abord par sa **diversité de formes** : ses milliers de variétés, du riz jasmin au riz gluant, riz noir, riz rouge, ses différentes apparences de la balle de riz au son puis au grain blanc, enfin surtout ses modes de préparation infinies de la soupe claire au riz ferme, aux nouilles, risottos, boulettes sacrées, galettes, rouleaux, croûtes de riz, bambous.



Motifs traditionnels réalisés par collage de 3 sortes de riz



Tous ces états portent un nom bien spécifique en khmer, tant ils peuplent la vie entière des humains.

Dans "**L'or blanc**", on suit le destin d'un individu qui tente d'équilibrer les exigences du monde moderne et de sa communauté, avec les enseignements bouddhistes de modération, frugalité et solidarité. Et **c'est l'élément riz**, par sa fluidité, ses facultés sécables, son transport facile, ses qualités de conservation, son esthétique et sa propension à être partagé, qui se révélera au final comme le meilleur guide spirituel de notre jeune héros cambodgien.

L'UTILISATION DES ARTS VISUELS

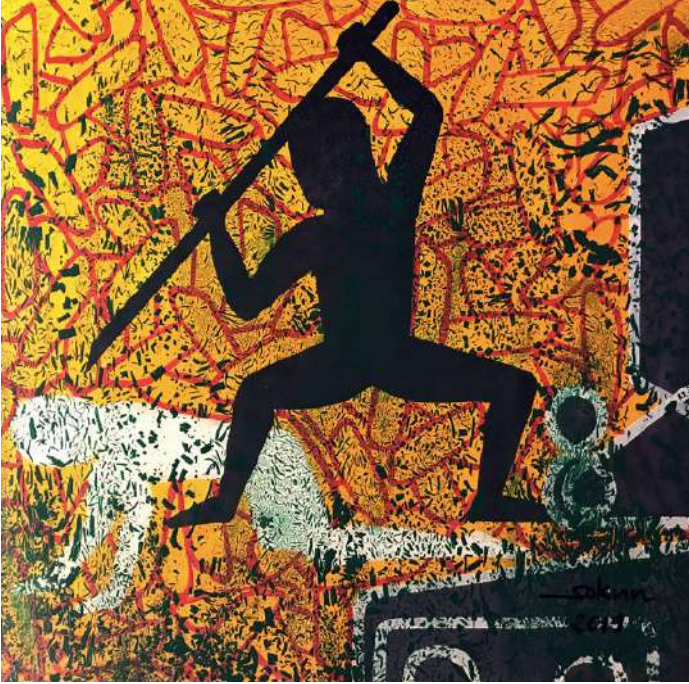
Le **père** de notre héros, qui réalise le **mandala initial** en utilisant du riz, est soucieux d'offrir à son fils un environnement prospère, bienveillant et équilibré, où il ne manquera de rien pour s'épanouir.

Cependant son fils décide sciemment de briser cette harmonie pour se confronter au monde et faire l'expérience de la souffrance. Son père projette alors son **inquiétude et sa déception** en dégradant une image de la **tête du bouddha**, signifiant que l'équilibre est brisé et sa paix intérieure rompue.

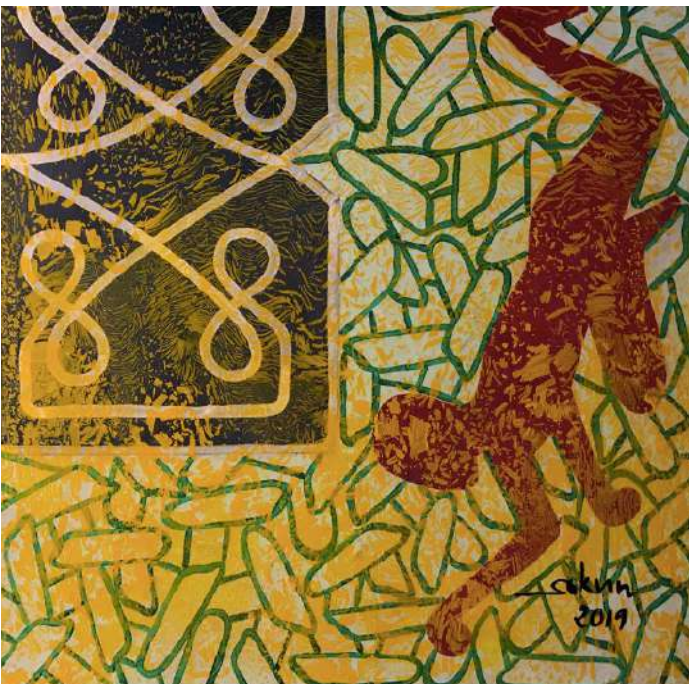
Cependant, il ne freine pas son fils et accepte que celui-ci vive son expérience. Conscient que son opposition ne servirait à rien et même renforcerait la frustration du jeune homme, il le guide cependant tout au long de son parcours, le mettant en garde contre les passions humaines et les émotions négatives, **à travers l'exécution de diverses peintures.**



L'UTILISATION DES ARTS VISUELS



Ainsi, le père représente **la jalousie** de manière saisissante et violente, par un contraste noir et ocre, où la comparaison à autrui pousse le **sentiment d'insatisfaction** jusqu'au crime.



Alors que son fils connaît une période de **travail acharné** dans sa quête de reconnaissance, son père lui rappelle combien **les efforts et la solitude** seront intenses, dès lors que la recherche se focalise sur le **regard des autres**.

L'accumulation de toutes ces **épreuves** n'est pourtant pas inutile, et à travers une **grande fresque finale** réunissant les chapitres de son aventure, le fils découvre finalement le sens de sa quête.

PISTES DE THÉMATIQUES

Contacteur Xavier Gobin

xavier@horsjeuproductions.com / 06 41 93 36 12

pour plus d'illustrations ou contenu sur chaque question

Que s'est-il passé durant l'épisode « Khmer rouge » au Cambodge ?

comprendre les origines de Phare Ponleu Selpak

Qu'est-ce que le bouddhisme ?

débattre sur l'aspect philosophie ou religion

Comment est rythmée la vie quotidienne au Cambodge ?

évoquer les rites de naissance et de mort, le lien à la pagode, les croyances animistes

Quel est l'environnement des enfants cambodgiens ?

illustrer le climat, les saisons, les habitations, l'alimentation, le niveau de confort, l'organisation des villes et des campagnes, les transports

Quel est l'univers sonore des habitants ?

les merveilleux instruments traditionnels de l'orchestre « Poen Piat », l'envahissement de decibels, les cérémonies à toutes heures du jour et de la nuit !

Quelle fut la vie de bouddha ?

faire le parallèle entre le destin du héros de "l'Or blanc" et Siddharta Gautama, né en 623 av.JC, fondateur du bouddhisme après une vie de méditation sur la souffrance humaine



CONTACTS

Productions Hors Jeu

91 bis, rue Jean Pierre Timbaud

75011 Paris

France

Tel: +33 (0)6 41 93 36 12

xavier@horsjeuproductions.com

www.horsjeuproductions.com

Direction: Xavier Gobin

Phare Ponleu Selpak

Village d'Anh Chanh, Commune d'Ocha

P.O Box 316 BTB

Battambang

Cambodge

Tel : +855 (0)77 55 44 13

info@phareps.org

www.phareps.org

Direction: Osman Khawaja

Phare, the cambodian circus

#41, Ung Oeun Sreet

Borei Prem Prei

Siem Reap

Cambodge

Tel: +855 (0)63 555287

info@pharecircus.org

www.pharecircus.org

Direction: Dara Huot